

Conduites addictives et comorbidités psychiatriques chez les adolescents au service de psychiatrie de Donka/*Addictive Behaviours and Psychiatric Comorbidities in Adolescents at the Donka Psychiatric Ward*

CONDE Solo¹, SOUMAORO Kemo², DOUKOURE Morifodé³, CAMARA Mory Fanta⁴

1-Assistant chef de clinique en Psychiatrie, service de psychiatrie de l'hôpital national DONKA CHU de Conakry, Université Gamal Abdel Nasser de Conakry –Guinée. conde.solo07@gmail.com

2-Maitre-Assistant en Psychiatrie, service de psychiatrie de l'hôpital national DONKA CHU de Conakry, Université Gamal Abdel Nasser de Conakry –Guinée. soumaorokemo@gmail.com

3 -Maitre de Conférences Agrégé de Pédopsychiatrie, service de psychiatrie de l'hôpital national DONKA CHU de Conakry, Université Gamal Abdel Nasser de Conakry –Guinée. morifoded112010@gmail.com

4- Médecin, Service de psychiatrie de l'hôpital national DONKA CHU de Conakry, Université Gamal Abdel Nasser de Conakry –Guinée. moryfanta05@gmail.com

Correspondant : CONDE Solo - conde.solo07@gmail.com

RESUME

Introduction. Les objectifs de l'étude étaient de déterminer la prévalence des conduites addictives et comorbidités psychiatriques chez les adolescents, décrire les caractéristiques sociodémographiques des patients, d'identifier les différents types de troubles psychiatriques associés aux conduites addictives.

Méthodes. Il s'agissait d'une étude rétrospective transversale de type descriptif, d'une durée de quatre (4) ans allant du 1er janvier 2011 au 31 décembre 2014. Ont été inclus dans notre étude les dossiers des adolescents dans lesquels le diagnostic de conduites addictives associées aux comorbidités psychiatriques a été évoqué durant la période d'étude.

Résultats. La prévalence de la consommation des substances psychoactives dans notre étude était de 40,3%. Les adolescents de 17 à 19 ans étaient les plus touchés, soit 54 %. Le niveau secondaire était le plus représenté, soit 52,5 % des cas. Le sexe masculin prédominait avec un sex-ratio de 14,6. La substance psychoactive la plus consommée était le cannabis avec 27,4% et les troubles de l'humeur représentaient 52,4% des comorbidités psychiatriques associées.

Conclusion. Une étude élargie en population générale permettrait de mieux cerner l'ampleur des conduites addictives chez les adolescents.

MOTS-CLÉS : Conduites addictives, Comorbidités, Adolescents, Conakry.

ABSTRACT

Introduction. The objectives of the study were to determine the prevalence of addictive behavior and psychiatric co-morbidities in adolescents admitted to the psychiatric ward during the study period, describe the socio-demographic characteristics of patients, and identify the different types of psychiatric disorders associated addictive behavior in adolescents.

Methods. This was a descriptive cross-sectional retrospective study lasting four (4) years from January 1, 2011, to December 31, 2014. Included in our study were records of adolescents in whom the diagnosis of conduct was addiction associated with psychiatric comorbidities was raised during the study period.

Results. The prevalence of psychoactive substance use in our study was 40.3%. Teenagers aged 17 to 19 were the most affected, at 54%. The secondary level was the most represented, 52.5% of the cases. The male sex predominated with a sex ratio of 14.6. The most used psychoactive substance was cannabis with 27.4% and mood disorders accounted for 52.4% of the associated psychiatric comorbidities.

Conclusion. An expanded population-based study would provide a better understanding of the extent of addictive behavior in adolescents.

KEYWORDS: Addictive behaviors, Comorbidities, Adolescents, Conakry.

INTRODUCTION

L'addiction est un processus par lequel est réalisé un comportement qui peut avoir pour fonction de procurer du plaisir et de soulager un malaise intérieur, et qui se caractérise par l'échec répété de son contrôle et sa persistance, en dépit des conséquences négatives [1].

L'adolescence est une période de remaniement durant laquelle la structure psychique est en devenir [2,3] et constitue souvent le point d'ancrage des conduites addictives au sens large [4]. Les substances psychoactives constituent des champs d'expérimentation des jeunes. L'adolescent expérimente différents produits à la recherche de sensation qui lui permet de se sentir exister et de tester ses limites [5]. D'un point de vue psychopathologique, les difficultés de régulation émotionnelle apparaissent souvent au premier plan de la symptomatologie des conduites addictives [6]. Les multiples conflits intrapsychiques traversés à cette période dépassent souvent le jeune. C'est à ce moment qu'un produit psychoactif ou un comportement peut venir permettre de «court-circuiter» le travail psychique parfois complexe à effectuer [7].

L'Alcool, le cannabis et le tabac qui sont solidement ancrés dans le quotidien de l'adolescent deviennent un problème majeur de santé publique [8]

Le but de cette présente étude est de déterminer la prévalence des conduites addictives et comorbidités psychiatriques chez tous les adolescents reçus dans le service de psychiatrie durant la période d'étude, décrire les caractéristiques sociodémographiques des patients et d'identifier les différents types de troubles psychiatriques associés aux conduites addictives chez les adolescents

METHODES

Notre étude a été réalisée dans le service de psychiatrie de l'hôpital national Donka CHU de Conakry. Ce service a une capacité de 64 lits répartis en trois(3) pavillons A, B et C. C'est le seul centre de référence nationale pour le traitement des addictions et des troubles mentaux.

Il s'agissait d'une étude rétrospective, transversale, de type descriptif qui s'était étendue sur quatre ans allant du 1^{er} janvier 2011 au 31 décembre 2014.

Notre population d'étude était constituée de tous les dossiers des adolescents reçus dans le service pour conduites addictives et comorbidités psychiatriques durant la période d'étude.

Nous avons élaboré une fiche de collecte des données permettant d'obtenir des renseignements sur les caractéristiques suivantes :

-*Données sociodémographiques* : âge, sexe, la provenance, la catégorie socioprofessionnelle ; niveau d'instruction ; situation matrimoniale des parents d'adolescent ; type de foyer où vivent les adolescents et la situation matrimoniale des adolescents.

-*Aspects cliniques* : motifs de consultation ; les antécédents ; les substances psychoactives et leur association ; modalités de consommation ; types de consommation ; motivations de la consommation et le diagnostic.

Ont été inclus dans notre étude les dossiers des adolescents de tout sexe et quel qu'en soit la provenance, bien remplis dans lesquels le diagnostic de conduites addictives et comorbidités psychiatriques a été évoqué durant la période d'étude.

RESULTATS

Sur un effectif de 5338 patients qui ont été reçus dans le service parmi lesquels 505 adolescents dont 204 avaient des conduites addictives soit une prévalence de 40,3%.

Nous avons noté une prédominance masculine de 93,6% des cas. Dans 54% des cas, les adolescents avaient un âge compris entre 17 et 19ans. Nous avons noté que 11,8% des adolescents avaient débuté la consommation des substances psychoactives entre 14et 16 ans. La majorité (80,8%) des adolescents résidaient en basse guinée. Concernant la catégorie socioprofessionnelle, 53% des adolescents évoluaient dans le secteur de formation formelle. 52,5% avaient un niveau d'instruction secondaire. Au niveau de la situation matrimoniale des parents, 27,5% des adolescents étaient issus des parents divorcés. plus de la moitié (67,6%) vivait dans foyer polygame. La grande majorité (80,8%) était célibataire.

Les motifs de consultation étaient dominés par les troubles des conduites (82,3%), des troubles de la psychomotricité (66,9%), de troubles de mémoire (57,4%) et d'émotion (54,4%). Plus de la moitié, soit 54,4% étaient sans antécédent psychiatrique. Le cannabis était la substance psychoactive la plus consommée dans (27,4%) et l'association (alcool, cannabis, valium) était de (24,3%). Usage simple était la modalité de consommation la plus représentée soit 12,3%, contre 75,9% qui n'ont pas précisé leur modalité de consommation. La consommation en groupe

était le type de consommation prédominant soit 10,8%, contre 85,2% sans précision.

Concernant la motivation de la consommation, 2,5% ont été motivé par les amis contre 33,6% qui n'ont pas précisé leur motivation de la consommation. 50% des adolescents ont été orientés par les parents. Plus de la moitié 52,4% des adolescents avait des troubles de l'humeur associée aux conduites addictives contre 30,9% de troubles psychotiques.

DISCUSSION

Durant la période d'étude, 5338 patients ont été reçus dans le service parmi lesquels 505 adolescents dont 204 avaient des conduites addictives soit une prévalence de 40,3%.

La population d'étude était composée en grande majorité de sexe masculin (93,6%) avec un sex-ratio de 14,6.

Mulangu et al.⁹ en République Démocratique du Congo en 2013 ont rapporté 91% de sexe masculin dans leur étude portant sur l'usage des stupéfiants chez les enfants de la rue de moins de 18 ans dans la ville de Lubumbashi.

Cette prédominance masculine pourrait s'expliquer d'une part par le fait que les garçons sont plus exposés aux situations stressantes de la vie et d'autre part, par leur grande liberté leur permettant de diversifier leurs relations parfois source des conduites addictives.

Toutes les tranches ont été touchées avec un âge moyen de 16,18 ans et des âges extrêmes de 10 et 19 ans. La tranche d'âge de 17 à 19 ans a été la plus touchée soit 54%. Nos résultats concordent avec ceux de Mabilia-Babela et al.¹⁰ au Congo Brazzaville en 2005 dans leur étude portant sur la prévalence de la consommation de l'alcool et les facteurs déterminants chez les adolescents, ont rapporté 42,4% de consommateurs de SPA dans la tranche d'âge de 15 à 19 ans.

Ce constat dans notre étude s'expliquerait par le fait que la tranche de 17 à 19 ans, est caractérisée par la recherche d'autonomisation, d'attachement aux pairs, de manque de maturité¹¹ et la curiosité vis à vis des SPA. Beaucoup de nos patients avaient débuté la consommation de substances psychoactives entre 14 et 16 ans, soit 11,8%.

Mabilia-Babela et al.¹⁰ au Congo Brazzaville en 2005 ont rapporté dans leur étude portant sur la prévalence de la consommation de l'alcool et les facteurs déterminants chez les adolescents,

un début de consommation d'alcool se situant entre 13 et 14 ans.

Le taux élevé entre 14 et 16 ans pourrait s'expliquer par la consommation précoce de SPA chez certains adolescents favorisée par la possession d'argent de poche et par l'influence de consommateurs dans l'entourage qui sont dans la plupart des cas des personnes plus âgées. Nous avons constaté dans notre étude que la majorité des patients reçus venaient de la Basse Guinée soit 80,8%. Ce résultat s'expliquerait d'une part par le fait que la Basse Guinée abrite le service de psychiatrie qui est le seul centre de référence national et d'autre part par le surpeuplement de la capitale située dans la même région

Le secteur de formation formelle a été le plus atteint soit 53%. Mabilia-Babela et al.¹⁰ au Congo Brazzaville en 2005 ont rapporté 19,3%. Ce taux élevé s'expliquerait d'une part par le fait que la plupart des adolescents bénéficie d'une scolarisation et d'autre part, par la disponibilité des points de vente des substances psychoactives aux alentours de la plupart de nos écoles.

Le niveau secondaire était le plus représenté, soit 52,5% des cas; sans doute liée, pour la majorité des adolescents :

- à la recherche d'identité
- à différentes expérimentations surtout celle des substances psychoactives,
- et/ou à la démission de certains parents dans l'éducation de leurs enfants.
- aux conséquences négatives liés aux divorces des parents (27,5% des parents)
- aux diverses situations matrimoniales (foyers polygames ou mères célibataires)¹².

Parmi les motifs de consultation, les troubles de conduites étaient les plus représentés soit 82,3%.

Ce constat dans notre étude pourrait s'expliquer d'une part par le fait que les troubles de conduites regroupent les troubles des conduites instinctuelles et les troubles de conduites sociales et d'autre part par les effets directs aigus et chroniques des substances psychoactives sur le cerveau.

Dans notre étude, les 54,4% des patients étaient sans antécédents psychiatriques.

Doukouré et al.¹² dans leur travail portant sur les substances psychoactives et les troubles mentaux ont rapporté 46,84% de cas de

consommation des substances psychoactives et les troubles mentaux.

Ce taux élevé dans notre étude s'expliquerait par le fait que l'adolescence constitue le moment d'apparition de la plupart des troubles mentaux mais aussi, par le nombre élevé d'expérimentateurs de substances psychoactives à cette période.

Parmi les motifs de consultation, les troubles de conduites étaient les plus représentés soit 82,3%.

Ce constat dans notre étude pourrait s'expliquer d'une part par le fait que les troubles de conduites regroupent les troubles des conduites instinctuelles et les troubles de conduites sociales et d'autre part par les effets directs aigus et chroniques des substances psychoactives sur le cerveau.

Dans notre étude, les 54,4% des patients étaient sans antécédents psychiatriques.

Doukouré et *al.*¹² dans leur travail portant sur les substances psychoactives et les troubles mentaux ont rapporté 46,84% de cas

Ce taux élevé dans notre étude s'expliquerait par le fait que l'adolescence constitue le moment d'apparition de la plupart des troubles mentaux mais aussi, par le nombre élevé d'expérimentateurs de substances psychoactives (cannabis) à cette période^{9,13}, consommés individuellement ou sous influence et qui seraient à l'origine des troubles de l'humeur chez nos patients.

CONCLUSION

La consommation de substances psychoactives est très fréquente chez les adolescents mais, reste peu étudiée. Nous avons constaté dans notre étude que les adolescents de 17 à 19 ans étaient les plus touchés. Beaucoup de nos patients ont débuté la consommation de drogue entre 14 et 16 ans avec une prédominance masculine. Le niveau secondaire était le plus représenté. La majorité de nos patients évoluaient dans le secteur de formation formelle. La substance psychoactive la plus consommée était le cannabis. Les troubles de l'humeur étaient les pathologies psychiatriques, les plus associées à l'usage des substances psychoactives chez nos patients. Mais la taille modeste de notre échantillon et le cadre limité de l'étude, ne nous permettent pas de généraliser nos résultats.

En effet, une étude élargie en population générale permettrait de mieux cerner l'ampleur des conduites addictives chez les adolescents.

REFERENCES

- 1. DECAMPS G, BATTAGLIA N, IDIER L.** Elaboration du questionnaire de mesure de l'intensité des conduites addictives (QMICA) : évaluation des addictions et co-addictions avec et sans substances. *Psychologie française*, Paris- 55(2010)279 – 294.
- 2. GAETAN S, BONNET A, PEDINIELLI J.-L.** Perception de soi et satisfaction de vie dans l'addiction aux jeux vidéo chez les jeunes adolescents (11-14 ans). *L'Encéphale Paris* (2012) 38,512 - 518.
- 3. CORCOS M, JEAMMET P.** Conduites à risque et de dépendance à l'adolescence : la force et le sens. *Psychotropes Paris* : 2006 ; 12(2) :71- 91
- 4. LAMAS C, NICOLAS I, CORCOS M.** Addictions comportementales (troubles des conduites alimentaires) et suicide. *Annales Médico – Psychologiques Paris*, 168 (2010) 528 - 532.
- 5. LE BERRE E, KERJEAN J.** Addiction chez l'adolescent. *Journal de pédiatrie et de puériculture*. Elsevier Masson : France (2012) **25**, 13 - 141.
- 6. DORARD G, BUNGNER C, CORCOS M, BERTHOZ S.** Estime de soi, *coping*, soutien social perçu et dépendance au cannabis chez l'adolescent et le jeune adulte. *Encéphale* (2013), <http://dx.doi.org/10.1016/j.encep.2013.04.014>
- 7. KERJEAN J, LE BERRE E.** Addiction chez l'adolescent : tabac, cannabis. *Journal de pédiatrie et de puériculture*, France (2012) 25, 179 – 184.
- 8. PHAN O, LASCAUX M.** L'entretien motivationnel chez l'adolescent présentant des conduites addictives. *Annales Médico - Psychologies France* ;167 (2009) 523 – 528.
- 9. MULANGU M, DESIRE B, OLIVIER M, OSCAR L.N.** Usage des stupéfiants chez l'enfant de la rue de moins 18ans dans la ville de Lubumbashi en R.D.C. *Revue de pédiatrie du fleuve Congo*, vol.1 (3-4), octobre-Décembre 2014.p.9-17.
- 10. MABIALA-BABELA J. R. ; MAHOUNGOU-GUIMBI K.C. ; MASSAMBA A. ; SENG P.** consommation de l'alcool chez l'adolescent à Brazzaville (Congo) : *Cahiers de Santé* vol.15, N°3, 2005.153-160.
- 11. INSTITUT NATIONAL DE SANTE PUBLIQUE DU QUEBEC** : Résultats. Les jeunes de 10 à 17ans, cannabis et autres substances. L'usage de substances psychoactives chez les jeunes québécois. *Portrait épidémiologique*. Canada, 2009; p12.
- 12. DOUKOURE.M ; SAMOURA M ; YEOTENENA YJM, SOUMAORO K** : Les substances psychoactives et Troubles mentaux , *Guinée médicale* N°55 Avril Mai Juin 2007, Pages : 30-5.
- 13. OFFICE DES NATIONS UNIES CONTRE LES DROGUES ET LE CRIME (UNODC).** Rapport annuel 2010. Accessible sur www.undc.org et consulté le 19/03/2014.